

Wall Street achète un « plan américain »...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Les marchés américains ont clôturé la séance de vendredi sur une nouvelle hausse, toujours dans l'espoir d'un vote et de la mise en œuvre rapide d'un plan de soutien à l'activité économique ou au minimum de mesures d'aides sectorielles. Malgré l'échec d'une nouvelle discussion vendredi entre la présidente de la Chambre des Représentants Nancy Pelosi et le secrétaire au Trésor Steven Mnuchin sur un plan de soutien global, les investisseurs placent leur espoir dans l'adoption de « mesures ciblées », même si de nombreux Démocrates ont clairement indiqué qu'il ne se contenteront pas de « mesures tronquées » mais qu'ils veulent un accord sur un plan global. Les investisseurs semblent aussi anticiper une victoire suffisamment large de Joe Biden lors de l'élection présidentielle -comme l'indiquent les sondages- pour que les Républicains ne puissent pas la contester. Ils estiment qu'ensuite un accord sur un plan de soutien pourrait être rapidement trouvé... De son côté, Donald Trump a surtout évoqué, vendredi, la mise en place de mesures ciblées, notamment pour le secteur aérien ou aux petites entreprises. Ainsi, l'indice S&P 500 a débuté la séance en hausse, au-dessus des 3 460 points, et il a gagné 20 points sur les déclarations optimistes du président américain, pour fluctuer ensuite entre 3 470 et 3 480, sans grande tendance, alors que l'actualité économique et des entreprises était faible. L'indice-phare de la Bourse de New-York a fini la semaine sur un gain de 0,9%, à 3 477 (+ 30 points). Le Dow Jones a gagné 0,6%, à 28 587 (+ 161 points), et le Nasdaq Composite a progressé de 1,4% à 11 580 (+ 159 points). Le VIX a reculé de 5,2%, à 25,0 (- 1,4 point). Le secteur technologique a enregistré la plus forte hausse, profitant notamment d'une possible offre d'achat de Xilinx (+ 14,0%) par AMD (- 3,9%). Les deux groupes sont en discussion et l'opération pourrait dépasser les 30 Mds \$ selon le WSJ.

VALEURS : En dehors des opérations de M&A, le secteur des semi-conducteur a aussi profité de l'annonce par NXP Semiconductor (+ 5,0%) d'une hausse de ses prévisions de chiffres d'affaires : 2,2 Mds \$ sur le troisième trimestre contre 2,0 Mds \$ précédemment annoncé. Les profits bruts seraient de 1,135 Md \$ (vs 980 millions \$), avec un taux de marge brute de 50,1% (vs 49,0% dans les *guidances*) : « *we experienced material improvement in demand across all end markets, but particularly in the Automotive and Mobile end markets. Additionally, demand improved in both our direct and distribution channels* » indique le communiqué de l'entreprise. Pfizer (- 0,2%) a annoncé que son anticancéreux Ibrance n'a pas atteint le principal objectif d'un essai clinique de traitement d'une forme de cancer du sein. Eli Lilly (+ 2,2%) commercialise le traitement concurrent Verzenio a profité de cette nouvelle. Le Remdesivir de Gilead Sciences (+ 0,8%) a réduit de cinq jours la durée de la guérison de patients atteints de Covid-19 par rapport à ceux ayant reçu un placebo, soit d'un jour de plus qu'estimé initialement, montrent les résultats définitifs d'un essai clinique. IBM (- 2,8%) va faire son entrée dans le domaine des « sports électroniques » ou eSports avec la signature d'un accord pluriannuel avec l'Overwatch League, l'une des principales organisations internationales du secteur. Les valeurs du secteur du cannabis ont profité des déclarations de Kamala Harris, la candidate démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis, favorable à la décriminalisation de la consommation de marijuana au niveau fédéral.

BOURSES AMERIQUE LATINE : La plupart des marchés actions latino-américains ont terminé la séance de vendredi dans le vert. En hausse de 0,8%, le Merval argentin a enregistré une septième progression d'affilée (et la 12^{ème} sur les 14 dernières séances). L'IPSA chilien a gagné 0,7%, la bourse de Bogota 0,5% et l'IPC 0,2% (dixième hausse consécutive de la bourse de Mexico). La bourse de Lima était fermée vendredi. L'iBovespa s'est distingué en terminant en recul de 0,5%, notamment plombé par le secteur de l'énergie (Petrobras - 3,3%), mais aussi par IRB Brasil Resseguros (- 7,2%), ainsi que les producteurs de viande (JBS - 4,1% ou BRF - 2,7%). Sur l'ensemble de la semaine dernière, les principaux indices boursiers de la région ont tous

progressé. L'IPSA n'a gagné que 0,3%. Mais la bourse de Lima a progressé de 0,7% et celle de Bogota de 2,4%. En hausse de 3,7% par rapport au vendredi précédent, l'iBovespa a enregistré sa plus forte hausse hebdomadaire depuis mi-juin, alors que l'IPC et le Merval, qui ont gagné 5,0% sur l'ensemble de la semaine, n'avaient pas connu de telle performance depuis début juin pour le premier et la troisième semaine de juillet pour le second.

BOURSES ASIATIQUES : La plupart des marchés boursiers de la région Asie-Pacifique sont en hausse ce matin. Les marchés chinois gagnent 2,4%, tant pour l'indice composite de la bourse de Shanghai que pour le Hang Seng, alors que l'ASX 200 australien comme le Kospi sud-coréen ont terminé en hausse de 0,5%. Mais l'inquiétude des investisseurs nippons, nourrie par l'absence d'avancée concrète dans les négociations entre les partis américains sur un nouveau plan de soutien à l'activité économique et par la forte croissance du nombre de cas de Covid-19 dans plusieurs pays développés, a pesé sur la bourse de Tokyo. Le Nikkei 2125 a perdu 0,3%. Pour des raisons différentes, plusieurs élus Républicains et Démocrates ont rejeté la proposition de plan de 1 800 Mds \$ faite vendredi par la Maison Blanche. Malgré cet échec, le yen est stable face au dollar en Asie ce matin, montrant l'absence de rebond de la perception des risques sur le marchés. Toutefois, au sein du Nikkei, les valeurs exportatrices ont été délaissées, avec un recul, par exemple, de 0,8% pour Toyota, ou de 1,9% pour Honda. En revanche, la première compagnie aérienne japonaise, All Nippon Airways (ANA), en hausse de 0,7%, a annoncé que le groupe devrait offrir davantage de souplesse à ses salariés désirant accroître leurs revenus en travaillant à côté, selon des informations parues dans la presse locale pendant le week-end. La compagnie a annoncé la semaine dernière en interne son intention de diminuer les salaires annuels de 30% en moyenne, notamment en supprimant les bonus pour cet hiver. Le gouvernement nippon a aussi admis la semaine dernière la « sévérité » de la situation pour le secteur aérien national, attisant des spéculations sur des aides spécifiques. Les investisseurs gardaient également un œil sur le yuan chinois, après que la Banque Populaire de Chine a décidé ce week-end de modifier les règles pour rendre moins chère sa vente à découvert. Les réserves obligatoires sur certaines opérations de changes pour la clientèle privée des banques est réduite à 0% contre 20% auparavant. Les cours du pétrole étaient dans le rouge lundi matin en Asie, après avoir terminé en repli vendredi à la suite de l'annonce de la reprise de la production de pétrole et de gaz en Norvège, où une grève de dix jours avait soutenu les cours mondiaux. Le WTI recule de 0,9% ce matin, à 40,22 \$.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Le billet vert s'est déprécié, vendredi, face aux principales devises, les investisseurs misant sur de possibles mesures de relance de l'économie américaine, avant ou après les élections. Le dollar, devise refuge, a donc été délaissé. A la clôture de Wall-Street, l'euro valait 1,1829\$, en hausse de 0,6% par rapport à la veille. Par ailleurs, la livre sterling s'est aussi renforcée face au dollar, franchissant le seuil technique de 1,30 \$ pour la première fois depuis un mois. Le taux à 10 ans allemand a fini la journée en baisse d'un point de base, à -0,526%. Sur le marché américain, le taux à 10 ans a reculé à 0,7837%.

PETROLE : Les cours du pétrole ont terminé la séance américaine de vendredi en repli. Les investisseurs ont pris leurs bénéfices, malgré l'importante incertitude sur la production américaine du fait de l'ouragan Delta. Ils ont surtout réagi à la fin annoncée de la grève en Norvège. Le baril de Brent pour livraison en décembre a terminé la séance en baisse de 1,1% ou 49 cents à 42,85 \$ contre 43,34 \$ jeudi. A New York, le baril de WTI pour novembre a fini en retrait de 1,4% ou 59 cents à 40,60 \$ contre 41,19 \$ jeudi. La veille, les deux contrats avaient terminé en hausse de 1,0% et sur la semaine, les cours ont augmenté d'environ 10%, retrouvant des prix plus vus depuis mi-septembre. « La grève en Norvège est terminée » est la principale information du jour après 10 jours d'arrêt de la production. Le conflit social chez le groupe norvégien Equinor opposait depuis le 30 septembre le syndicat minoritaire Lederne à l'organisation patronale Norsk olje & gass (NOG) pour des questions de hausse des salaires. Au total, une production quotidienne de près d'un million de barils équivalent pétrole d'or noir et de gaz naturel était menacée par le mouvement dans les prochains jours, sur un total d'environ quatre millions sortant des gisements norvégien chaque jour. Il avait provoqué la fermeture de six gisements en mer, amputant la production quotidienne du pays de 330 000 barils équivalent-pétrole (bep), soit 8% de son volume

normal. Les intervenants anticipent aussi que l'impact de l'ouragan Delta dans les zones de production du Golfe du Mexique sera de courte durée. Le passage de l'ouragan Delta accompagné de vents soufflant à 185 km/h, a interrompu l'essentiel de la production américaine de brut dans la région, mais cet arrêt devrait être de courte durée et l'outil de production devrait se remettre sur pied rapidement selon les dernières informations. D'après des informations de cette nuit, Chevron Corp, Royal Dutch Shell et BHP Group ont chacun annoncé que leurs salariés sont en train de rejoindre les sites concernés. Total a pour sa part annoncé le redémarrage dimanche de sa raffinerie de Port Arthur, au Texas. Selon les autorités, 91% des capacités de production de pétrole brut offshore sont encore à l'arrêt dans la région et plus de 62% des capacités de production de gaz.

News clefs

La pandémie a fait au moins 1 074 055 morts dans le monde depuis fin décembre. Au total, plus de 37,2 millions de cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués, dont au moins 25,8 millions sont guéris. En Europe, les restrictions se multiplient face à une situation qui s'aggrave, tandis qu'au Brésil le seuil des 150 000 morts a été franchi, alors qu'on compte désormais plus de 10 millions de cas en Amérique Latine et Caraïbes.

Dans un bref communiqué publié samedi soir, le Dr Sean Conley a affirmé que le président américain n'était « plus considéré comme risquant de transmettre » le virus à d'autres personnes. Le président américain Donald Trump a affirmé dimanche qu'il est désormais immunisé contre la Covid-19, affichant, propos moqueurs à l'appui, sa volonté d'en découdre avec Joe Biden dans la dernière ligne droite de la campagne. « Il semble que je sois immunisé, pour -je ne sais pas- peut-être une longue période, peut-être une courte période, peut-être pour la vie. Personne ne sait vraiment mais je suis immunisé », a-t-il déclaré. « Vous avez aujourd'hui un président qui n'a pas besoin de se cacher dans son sous-sol comme son adversaire » Joe Biden, a-t-il ajouté. « Si vous regardez Joe, il toussait terriblement hier (samedi), puis il attrapait son masque, puis il toussait... », a-t-il déclaré, « Je ne sais pas ce que cela veut dire mais la presse n'en a pas beaucoup parlé ».

Joe Biden compte désormais près de dix points d'avance dans la moyenne des sondages nationaux et a également conforté son avantage dans les intentions de vote au niveau des Etats décisifs pour l'élection. Face à ces chiffres inquiétants pour son avenir politique, Donald Trump invoque, plus que jamais, le souvenir de la surprise de 2016, martelant comme pour mieux s'en convaincre que l'histoire se répètera. Dans le camp républicain, l'inquiétude est de plus en plus palpable. Certains ténors s'alarment ouvertement de l'évolution de la campagne. « Si le jour de l'élection, les gens sont en colère (...), nous pourrions perdre la Maison Blanche, et les deux chambres du Congrès », a prévenu le sénateur républicain Ted Cruz.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.